Inauguration du Grenoble Jazz Festival

Jeudi 18 mars

Musée de Grenoble

Eléments d'intervention de

Monsieur Michel DESTOT

Maire de Grenoble – Député de l'Isère

GO

Mesdames et Messieurs les Elus,

Monsieur le Président,

Monsieur le Directeur,

Mesdames et Messieurs,

« Le jazz est vif, douloureux, lent ; il apaise, il bouleverse, c'est de la musique et ce qu'il rythme est vrai, c'est le pouls de la vie ». Ces très beaux mots de la romancière québécoise Andrée MAILLET suffiraient sans doute à eux seuls à expliquer notre présence ce soir au musée de Grenoble pour inaugurer la 38ème édition du Grenoble Jazz festival en Isère.

Notre enthousiasme a cependant encore bien d'autres raisons. Cette nouvelle édition démontre en effet la pérennité et la très grande qualité d'un événement culturel structurant pour notre

agglomération et pour notre département en même temps qu'il a su se faire reconnaître en Europe par sa participation à de nombreux réseaux.

Depuis 1973, le paysage culturel de Grenoble s'est profondément modifié. Notre société a changé. Les pratiques et les goûts des publics de la musique ont considérablement évolué. Malgré toutes ces transformations, le Festival est demeuré. Il a résisté au temps pour avoir su concilier la fidélité à ses origines et son ouverture aux formes les plus contemporaines du jazz. En somme, la marque de fabrique du Grenoble Jazz Festival – et la raison de son succès – c'est qu'il décline dans le domaine de la musique notre identité locale. Quelle autre ville de France peut-elle revendiquer à la fois l'histoire qui est la nôtre et notre contribution au progrès scientifique ? La ville de la journée des Tuiles est

pourtant bel et bien en même temps un pôle d'excellence reconnu au niveau international. Il ne nous servirait d'ailleurs à rien d'avoir ce passé s'il ne nous projetait pas vers l'avenir.

Cette dynamique-là se retrouve naturellement dans notre vie artistique et culturelle. La ville de CHODERLOS DE LACLOS, de STENDHAL et de CHAMPOLLION est devenue celle de la MC2, du festival de courts métrages de cinéma en plein air, du Musée de Grenoble à l'avant-garde des musées en région, des 38ème rugissants et du Grenoble Jazz Festival. L'innovation est un mouvement permanent : je ne doute pas que, dans quelques années, les nouveaux talents révélés par le Festival de jazz se seront durablement installés dans la scène musicale française, que les grands noms qui nous sont proposés cette année comme Michel PORTAL

et Didier LOCKWOOD seront encore plus qu'aujourd'hui des monuments historiques, et qu'il y aura dans les prochaines éditions de jeunes artistes qui voudront bousculer les habitudes, renouveler le jazz, imposer de nouvelles sonorités. Ces jeunes talents qui croiront tout chambouler seront en fait les dignes continuateurs de cette histoire entamée à Grenoble en 1973, une histoire appelée à durer aussi longtemps que les Grenoblois auront besoin de ce supplément d'âme qu'est la musique – un art qui contribue à la condition humaine depuis les premières flûtes taillées dans des ossements au commencement de la préhistoire.

Si la Ville de Grenoble tient à être fortement présente à vos côtés, c'est aussi parce que nous nous reconnaissons dans votre projet social et territorial. La culture ne doit pas être un loisir destiné à nos

concitoyens les plus favorisés tout en étant financé par tous les contribuables. C'était la conception bourgeoise du XIXème siècle avec ses théâtres à l'italienne. Ce n'est pas celle de la municipalité de Grenoble. Nous voulons vivre au contraire dans une ville faite pour tous, une ville qui lutte contre les exclusions, une ville solidaire, conforme à notre vocation. C'est parce que tel est également le projet mis en œuvre par le président Jean-Philippe LECLERE et le directeur Jacques PANISSET, avec toute l'équipe qui les accompagne, qu'ils nous trouveront toujours à leurs côtés.

J'apprécie particulièrement que vous alliez à la rencontre de tous les Grenoblois avec l'organisation de fanfares déambulatoires – dont notre fanfare locale la Batook – dans les rues de notre ville. La programmation à l'heure du déjeuner de jeunes

formations issues de la scène régionale à la bibliothèque KATEB YACINE ou à la FNAC permettra également d'initier de nouveaux publics, tandis que le programme du festival vise à diversifier votre public. Enfin je n'oublie pas – et d'autant moins que cela me tenait particulièrement à cœur – l'organisation durant tout un trimestre à la Chaufferie d'ateliers scolaires avec les élèves du collège olympique, ce qui prouve là encore votre souci de la diversité sociale.

Avoir une haute ambition artistique et la faire partager au plus grand nombre de nos concitoyens, c'est là faire preuve de l'élitisme pour tous qui était le mot d'ordre d'Antoine VITEZ, sous lequel nous avons voulu placer le développement de la culture dans notre ville. La musique est un langage universel, qui s'adresse à tous nos concitoyens parce

qu'elle fait, plus que tous les autres arts vivants, de l'émotion le chemin d'accès vers la connaissance et vers la réflexion. C'est la raison pour laquelle nous avons assuré une place centrale à la musique dans notre vie culturelle, sans délaisser naturellement le théâtre et la danse, qui sont aussi à l'honneur.

La réalisation d'un auditorium à peu près unique en France, la programmation de la MC2, le soutien manifesté aux Musiciens du Louvre, l'attention portée aux nombreux lieux de diffusion de toutes tailles, le projet de construction d'une salle dévolue aux musiques actuelles, le partenariat avec les 38ème rugissants et notre festival de jazz sont autant d'expressions concrètes de cette ambition. Ils sont autant d'occasions de faire rayonner au niveau international Grenoble en tant que ville ouverte aux

cultures, ouverte sur le monde, ouverte à toutes les cultures du monde.

Voilà pourquoi cette année encore nous avons maintenu à un haut niveau notre subvention malgré un contexte budgétaire difficile. Vous le savez, la crise frappe durement les collectivités locales, qui ont vu chuter leurs rentrées fiscales et augmenter leurs dépenses sociales. Cela est particulièrement vrai des villes centres, qui doivent supporter ce qu'on appelle des charges de centralité. C'est d'ailleurs pourquoi nous avons du reconsidérer les montants de nos subventions aux associations et nous montrer très rigoureux dans nos dépenses. Dans un tel contexte, il aurait pu être tentant pour nous de réaliser des économies aux dépends du festival de jazz. Nous n'en avons cependant, je dois vous le dire, jamais eu l'intention : je considère qu'il aurait été

parfaitement démagogique de déclarer nos dépenses culturelles moins importantes que nos dépenses sociales ou nos investissements créateurs d'emplois. La ville est un lieu de rencontres, d'échanges et de réflexions : sans l'art elle perdrait son identité.

Voilà encore pourquoi nous sommes disposés, après avoir maintenu notre effort, à vous accompagner dans vos nouveaux projets. Disons-le tout net : la Ville de Grenoble considère avec sympathie la volonté des équipes de Grenoble Jazz Festival et des 38ème rugissants de mettre sur pied une structure commune qui vous permettra de créer un festival d'envergure internationale rapprochant les esthétiques « Jazz » et « Musiques contemporaines » tout en favorisant le croisement avec de nouvelles formes musicales. Vous avez raison de chercher à mutualiser vos moyens financiers et humains au

profit d'une plus forte capacité d'action artistique et culturelle. Je profite de l'occasion qui m'en est donnée ce soir pour prendre devant vous à ce propos un engagement ferme et définitif : la Ville de Grenoble ne tirera pas prétexte des économies d'échelle que vous allez réaliser pour réduire notre soutien financier. En 2011, je vous en donne l'assurance, nous accorderons au nouveau festival une aide équivalente à celles apportées cette année à vos deux manifestations.

Nous attendons cependant en retour plusieurs engagements de votre part, dont nous savons bien entendu que vous les respecterez :

- nous vous demandons de donner à ce nouveau festival une ligne artistique claire et précise pour

affirmer son identité et contribuer à sa renommée internationale.

- nous voulons que vous profitiez des économies réalisées par la mutualisation de vos deux festivals pour consacrer ces nouvelles marges de manœuvre à votre projet artistique

- nous vous invitons à développer le caractère structurant de cette prochaine manifestation en proposant tout au long de l'année un ensemble d'activités au sein d'un centre de création international.

- enfin, nous vous demandons de maintenir vos actions sociales et territoriales. J'attends en particulier, comme vous en avez exprimé l'ambition, que vous portiez une attention particulière à la

diversification des publics, qui est déjà bien entamée mais qui doit être encore poursuivie. Je pense par exemple au public scolaire et aux 18/25 ans.

Je veux également insister sur le fait qu'il vous appartiendra de développer vos actions en relation avec les coopérations décentralisées de notre collectivité. Grenoble est partenaire de Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso, pour la création et la diffusion musicale en Afrique de l'Ouest avec le BANGR WEOGO. Nous avons également fait de la musique un des domaines d'actions privilégiées des relations établies entre les jeunes grenoblois et les jeunes de nos villes jumelles. Là encore, je crois que vous avez une place à prendre dans ce dispositif.

Je sais pouvoir compter sur vous dans tous ces projets comme vous pourrez compter sur nous. Nous allons travailler ensemble dans les mois à venir pour finaliser la création de cette nouvelle structure. L'adjointe à la culture de la ville de Grenoble, Mme Eliane BARACETTI, et nos services y mettront tout leur cœur et toutes leurs qualités – je tiens d'ores et déjà à les en remercier.

En attendant la première édition le 8 avril 2011 de ce nouveau festival, je me réjouis de ce que nous propose cette année la dernière édition de Grenoble Jazz Festival en Isère dans sa forme actuelle. Je lui souhaite un très grand succès. Merci beaucoup à vous tous et très bon festival !